

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

## LA FILLE DE MARGUERITE

TROISIÈME PARTIE.—MME VERDIER.

XVII.

— Ce sera fait.

« — Nous serons tous les trois dans la grande salle en temps utile... Ne t'occupe pas de nous.

— Bien, je file.

Et Richard partit en effet pour gagner la rue du Port.

Paul, Victor et Zirna le suivirent de près. Le contremaître semblait préoccupé, et l'expression de sa physionomie n'était point trompeuse. Il songeait à la situation terrible du fils de son patron, situation dont il appréciait l'horreur, et il cherchait le moyen d'y remédier.

Nous laisserons nos trois personnages prendre le chemin de l'auberge du « Chapeau-Rouge, » et nous rejoindrons Pascal Lantier, que Victor avait vu franchir le seuil de l'Hôtel de l'Aube.

Pascal sortait de « l'Hôtel de la Préfecture » où nous savons déjà qu'il était descendu. Il venait de recevoir, apporté par un commissionnaire, un mot ainsi conçu en style télégraphique :

« Arrivé à Troyes, hôtel de l'Aube. Venir de suite.

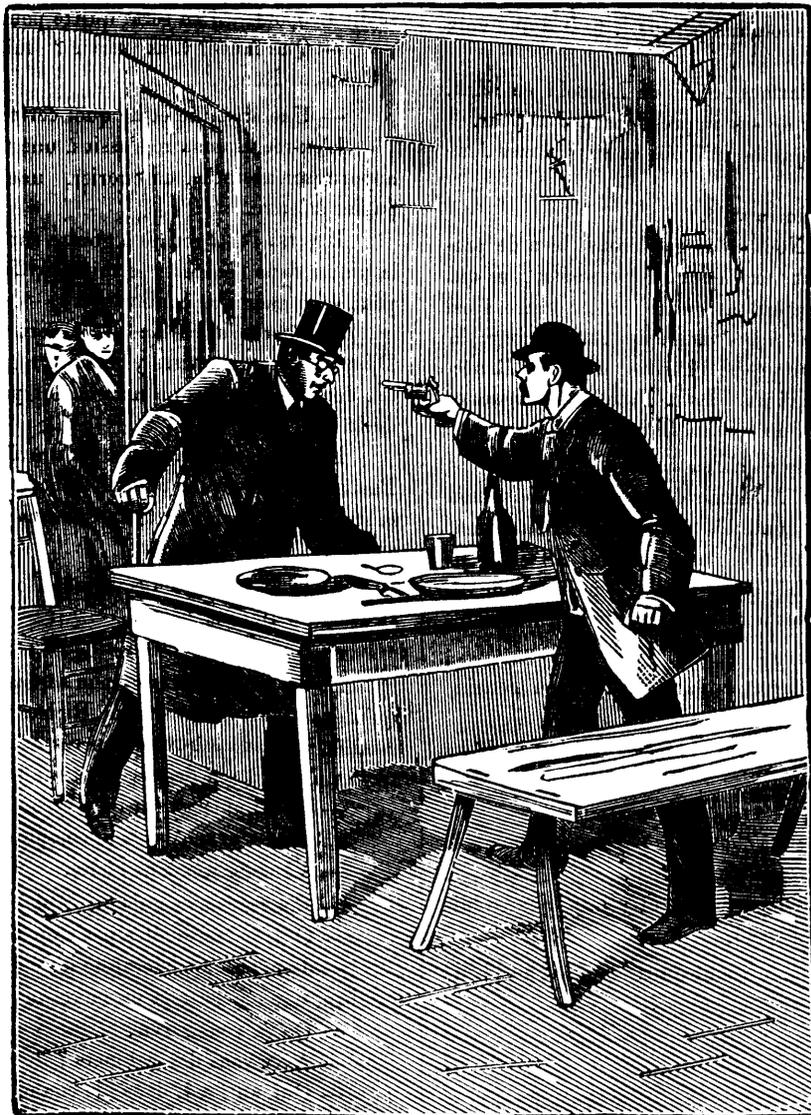
« PAUL PÉLISSIER. »

La présence de Léopold à Troyes parut inquiétante à Pascal. Ce fut donc avec une extrême promptitude qu'il se rendit à l'hôtel désigné.

— M. Péliissier ? demanda-t-il à un garçon.

— Au deuxième, monsieur... Numéro 8.

Pascal gravit l'escalier avec l'agilité d'un jeune homme, et entra dans la chambre occupée par son cousin.



— Un geste, un pas de plus, et je vous brûle la cervelle !

Celui-ci l'attendait avec la tête et sous le costume du prétendu « Fradin, » le locataire du pavillon de Port-Créteil.

Ce travestissement le métamorphosait d'une façon si complète que l'entrepreneur eut quelque peine à le reconnaître.

— Pourquoi es-tu venu ? lui demanda-t-il...

— Parce que j'ai besoin d'argent.

— Je t'en donnerai, mais réponds-moi d'abord...

— Que veux-tu savoir ?

— C'est demain que le notaire de Nogent-sur-Seine doit se présenter au parquet... N'ai-je rien à craindre ?

— Absolument rien, quoique j'aie été obligé de modifier complètement nos plans.

— Renée ?

— Est vivante, mais à cette heure les papiers qu'elle devait présenter au notaire Audouard ne sont plus entre ses mains

— Quels papiers ? fit Pascal dont un frisson effleura la chair.

— Ceux que lui a remis l'officier ministériel de la rue des Pyramides : Le reçu des millions et le testament de l'oncle Robert...

Pascal devint livide.

— Elle a ces papiers ? balbutia-t-il d'une voix étranglée.